# Conférence 1 : Quels métiers et quelles compétences pour répondre aux transformations écologique, économique, sociale et numérique ?

# Intervenants :

* **Pierre-André DE CHALENDAR**, président de l’Institut de l’Entreprise et Président de Saint-Gobain
* **Gilles DE MARGERIE**, commissaire général de France stratégie
* **Christophe LAVIALLE**, représentant du DGESCO. Inspecteur général de l’Education, du sport et de la recherche. Doyen du groupe Sciences économiques et sociales
* **Estelle SAUVAT**, directrice générale du groupe Alpha

Modérateurs :

* **Jean-Marc VITTORI**, éditorialiste au journal *Les Echos*

Compte-rendu réalisé par **Pierre VUYLSTEKER**, professeur de SES (académie de Lille).

**Dans son rapport *Quels métiers en 2030 ?*, France Stratégie s’interroge sur les évolutions des métiers d’ici la prochaine décennie : quels métiers recruteront le plus ? Quels métiers risquent de ne plus réussir à recruter suffisamment ? Surtout, une fois les grandes tendances posées, comment exploiter ces informations et quelles réponses peuvent-être apportées aux situations anticipées ? Quel rôle l’Education nationale peut-elle endosser ?**

**Relativiser les peurs liées aux transformations induites par le numérique**

En 2013, deux économistes, Carl Benedikt Frey et Michael A. Osborne prédisaient que le numérique menaçait aux Etats-Unis, au cours de la décennie à suivre, 47% des emplois. Nous voilà dix ans plus tard et force est de constater que cette prédiction s’est avérée fausse. Pour autant, les transformations induites par les nouvelles technologies continuent de faire peur. Aujourd’hui, c’est au tour de l’intelligence artificielle, que la popularisation de Chat GPT a contribué à remettre sur le devant de la scène, de susciter de nouvelles craintes. Pour autant, fort de l’expérience acquise avec l’étude précédemment évoquée, Jean-Marc Vittori suppose que ces peurs ne se vérifieront sans doute pas. Cela ne doit pas occulter les transformations à venir ni la question de l’avenir des 15-17 ans d’aujourd’hui : à quoi les préparer ?

Gilles de Margerie partage cette relativisation des angoisses. Les prévisions apocalyptiques sur la destruction d’emplois à cause du numérique ne se sont pas matérialisées, bien que certains métiers connaissent une érosion à l’image des secrétaires un peu moins nombreux chaque année. Pour le commissaire général de France Stratégie, il ne faut pas confondre automatisation d’un geste et automatisation d’un métier.

**Bien Identifier les métiers qui recruteront**

Gilles de Margerie préfère revenir sur les lignes de force déjà déterminées quant à l’évolution des emplois. Il est d’ores et déjà acté que plusieurs métiers vont beaucoup recruter dans les années à venir :

* aides à domicile, métiers du soin : le vieillissement de la société nécessite du personnel pour accompagner les personnes âgées
* dans le bâtiment : la transition écologique et les rénovations des bâtiments participeront à créer des centaines de milliers d’emplois dans le domaine du second œuvre du bâtiment.

De même, certains métiers recruteront pour compenser les départs en retraite (exemple : les enseignants).

**Une évolution des compétences recherchées par les entreprises**

Estelle Sauvat revient davantage sur les conséquences des transformations induites par le numérique, la robotique ou encore les défis climatiques et énergétiques. Les compétences recherchées par les entreprises évoluent : selon elle, les travailleurs devront faire preuve d’adaptabilité, d’agilité, être capable d’accueillir les transformations de façon plus souple et de s’emparer des offres de formation proposées.

Elle est rejointe par Pierre-André de Chalendar qui affirme que les entreprises ont besoin de gens qui soient capables de travailler en équipe et « qui apprennent à apprendre, plutôt que de gens qui ont appris, car les compétences vont changer rapidement ».

Estelle Sauvat et Pierre-André de Chalendar se rejoignent donc sur l’importance des *soft skills* (intelligence relationnelle, capacités de communication), du savoir-être, de la curiosité et de la capacité à comprendre l’univers professionnel dans lequel le salarié évolue.

**Une école qui doit preparer à l’orientation mais ne peut pas tout**

Christophe Lavialle rappelle que l’Ecole doit et former les citoyens et préparer à un métier : « les deux font sens ». Les savoir disciplinaires restent essentiels. La complexité du monde oblige à croiser les regards et à l’interdisciplinarité. Des connaissances solides doivent être acquises par les élèves et leur « apprendre à apprendre » est évident.

Concernant les compétences, Christophe Lavialle revient sur les enjeux liés à l’orientation. Il lui semble important d’arrêter de demander à un élève de se projeter sur un métier, puisqu’il est hautement probable qu’il en change une fois adulte plusieurs fois durant sa vie professionnelle. Il convient davantage de développer la compétence à l’orientation. Selon lui, les élèves devront en permanence s’orienter : se projeter dans le poste d’après, se former, faire des choix. Il est donc nécessaire d’amener les élèves à se prendre en main pour y arriver, tout en gardant à l’esprit que tous ne vivront pas ces changements de la même manière. Certains y verront du positif : changement, mobilité, renouvèlement. Là où d’autres appréhenderont cette vie professionnelle sous l’angle du risque, de la précarité. L’Ecole doit selon lui lutter contre ces inégalités et donner des informations sur les parcours de formation, moins sur les métiers. Il rappelle aussi qu’être à l’Ecole ne permet pas seulement d’avoir des diplômes, mais aussi de se préparer aux formations futures : ceux qui se forment le mieux en formation continue sont ceux qui se formaient déjà le mieux en formation initiale.

Christophe Lavialle insiste aussi sur l’importance d’éviter les trajectoires « enfermantes » et les irréversibilités. Il faut penser les passerelles entre les formations, offrir des secondes chances, rouvrir en permanence les opportunités. L’Ecole ne peut pas tout faire elle-même, les entreprises doivent elles aussi s’inscrire dans cette logique.

**Pistes d'exploitation pédagogiques**

Cette conférence peut permettre d’enrichir des réflexions et discussions menées avec des élèves dans le cadre de cours de SES (en seconde chapitre « Quelles relations entre le diplôme, l’emploi et le salaire ? », en terminale chapitres « Quelle est l’action de l’Ecole sur les destins individuels et sur l’évolution de la société ? » ou encore « Quelles mutations du travail et de l’emploi »).

Elle peut aussi être utile pour tout enseignant en charge de l’orientation d’élèves.

**Quelques ressources...**

* Site France stratégie, « Les métiers en 2030 », <https://www.strategie.gouv.fr/publications/metiers-2030>
* Philippe Deubel, « Quels métiers en 2030 ? », *Melchior.fr*, <https://www.melchior.fr/quels-metiers-en-2030>